

41^e Grand Prix de l'Armistice à Carcans Maubuisson

L'Homme qui valait 3 milliards



...
Tout commença par une belle journée ensoleillée un Vendredi après-midi. A l'heure où le soleil est le plus haut dans le ciel, une horde de mercenaires tous vêtus de néoprène se retrouvèrent dans la grande plaine de Maubuisson entre plage et forêt. A 14h précises, la tribu des « Finnist » s'élança poussée par une légère brise. Dans ce temps pour les crevettes, surgit aux avant postes le colossal Jonathan plus connu sous le nom de « Lobert le grand ». A l'arrière, Laurent Hay s'accroche à la locomotive pour ne pas céder sa place au jeune amateur de cassoulet le FRA89. Le décor est planté, il va falloir cravacher pour sauver l'honneur du « finniste du dimanche » contre la « french sail team ». Prêt à tout, certains rivalisent d'ingéniosité allant même jusqu'à sortir leur arme secrète avec des voiles prototype sur mesure. Cela fonctionne visiblement puisque l'ami Orotz sur sa monture bleue parvient à prendre de l'avance sur le reste du troupeau et prendre ainsi une 3^e place bien méritée. Devant, peu de changement, la loco blanche toujours sur ses rails trouve facilement la ligne d'arrivée toujours suivie par Laurent qui ne veut en aucun cas lâcher sa place.

Le jour suivant le soleil se lève à nouveau sur les flots encore déserts. Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas, le vent balayant la plaine promet une belle journée pour certains, épuisante pour d'autres. Sur les coups de 11h, la première manche du jour est lancée, les jambes chauffent dès les premiers mètres et les montures de ces braves menacent comme dans un rodéo de désarçonner leurs cavaliers. Brides fermement en main, le FRA112 sautant de vague en vague reste loin devant pendant les 3 manches courues ne laissant aucune chance aux autres et menaçant même de se faire flasher au radar sur les bords de portant. Derrière, la bagarre à tout de même bien lieu, « les briseux » sortent enfin leurs derrières pendant que les crevettes accrochées à leurs sangles de rappel tentent de survivre et de prendre les places restantes. Ainsi, ce fut un bon jour pour Marco Polo FRA99, Mickael Minos FRA61, l'ex-toulousain Gaston JP FRA8, l'expérimenté Stéphane Alexis FRA7 ainsi que pour le vieux briscard Jean Jacques qui compte bien faire parler de lui pour ce GPA 2010. Après le retour à terre, les fidèles canassons mis à l'abri, direction la taverne du coin afin de s'abreuver, en attendant la très officielle assemblée générale qui eut lieu avec plus ou moins de joie et de bonne humeur.

Pas de repos pour le finiste en ce dimanche, deux manches de plus sont courues dans une petite brise fort sympathique. Les deux premières places toujours prises en otages par Jonathan et Laurent laissant les restes pour Orotz et son arme secrète suivi par Sébastien GRALL FRA28 et l'ami Jean Jacques toujours dans le coup. A la deuxième manche Damien Boulant se réveille, Alexis Stéphane contrôle et MarcO reste en embuscade.

Le dernier jour de cette palpitante régates est arrivé, le vent commence à s'essouffler, le soleil toujours fidèle réchauffe les valeureux navigateurs. Toujours aussi inflexible, Jonathan se promène et prend le soleil en tête. Marc tente un retour suivi par Laurent et Mickael qui commencent à prendre goût à la pétrole. Pour la deuxième et dernière manche, un vent de rebellion souffle sur le troupeau. Stéphane Alexis dégaine en premier son arme et arrache un passage en tête à la première bouée. Malheureusement l'espoir n'est que de courte durée puisque Jonathan reprend rapidement sa place. Orotz et son proto termine en beauté à la troisième place alors que les commandes affluent déjà dans sa boîte mail. Laurent quant à lui reste vigilant malgré son avance au classement en prenant la 4^e place suivi par le fougueux Jean Jacques qui signe encore une place dans la tête de course.

Conclusion, une belle édition 2010 avec carton plein et totale domination pour Jonathan Lobert, une belle performance sur cette régates de Laurent Hay et d'Alexis Stéphane. Un compte rendu de plus pour Bibi... Une nouvelle marque de voile à la mode après la déferlante des WB ?

FINN GPA 2010 - TOUS DERRIÈRE ET LUI DEVANT

Par François Richard FRA 117

En 69 Brigitte, Serge et Jane chantaient un millésime érotique quand les membres du CVB lancèrent le premier grand prix de l'Armistice. Il a fallu ensuite quatre décennies pour composer les légendes d'Automne de la voile Aquitaine et rassembler en deux générations quelques milliers de fans du dériveur dont des centaines de Finnistes. Le cru 2010 apporte un chapitre nouveau à ces légendes par le sans faute absolu de Jonathan Lobert raflant neuf victoires en neuf manches. A J moins un, le 28 Octobre, Yves Zoccola me dit « je pense que Jo Lobert sera là ... c'a nous fera un bon étalon ». En l'occurrence le Nantais est plutôt du genre double mètre étalon. A terre par sa taille, et sur l'eau par la manière, il a très logiquement, en phase avec son classement mondial, dominé les presque cinquante jeunes et masters finnistes tout au long de six manches de médium et de trois courses de belle brise. Du sud au Nord avec souvent de belles adonnantes venues des dunes de la rive ouest du plus grand lac d'eau douce français, les vents permirent des régates très disputées entre autres pour les meilleurs masters à savoir Laurent Hay et Marc Allain des Beauvais. Entre eux le débat nautique est parfois presque électrique. Laurent plutôt secret, rompu au finn, fidèle à ses recettes techniques et par son gabarit plus à l'aise en dessous de vingt nœuds qu'au dessus. Marc plus volubile, que les choses aillent mal ou bien, lui aussi affirmé par bientôt dix années de Finn et dont le gabarit, grand et lourd (ma non troppo !) lui permet des perfs tous temps. Tempérament peut être plus constant et d'une régularité certaine aux places d'honneur pour Laurent le Parisien de l'YCIF contre attitude plus flamboyante mais parfois irrégulière pour Marc le Nantais du SNO qui cette fois inaugurerait un nouveau Finn aussi blanc et discret que son ancien était rouge et repérable.

L'un et l'autre vont à tour de rôle un moment précéder et ensuite prendre en chasse Jonathan Lobert. Clash et choc dans la manche cinq au départ, entre Laurent et Marc dont le pont est décollé et qui se verra, comble d'infortune, plus tard disqualifié en suite à une réclamation de Laurent Hay.... dont la connaissance des finesses du règlement de course est impressionnante. Ajoutée à deux manches moyennes cette DSQ va reléguer Marc en sixième position pour laisser Laurent solide second. Marc est par surcroit techniquement limité car son bateau un peu cassé embarque des litres d'eau dans le double fond. Ça fait des kilos et de la gamberge en trop. Rien de bon, même si l'on prend de bons départs et qu'on se lance avec un fort esprit de revanche.

L'autre constance est signée par Stéphane Alexis qui reste toujours en lutte aux meilleures places et fait bien peu d'erreurs sur son Finn racheté à un néerlandais après les JO 2008.

En quatrième place Benjamin Montagut, qui est aussi le benjamin de la flotte, s'est arraché dans les conditions de son médium favori; il confirme toutes ses qualités contre les masters mais son gabarit lui limite encore l'accès au véritable niveau pré olympique.

Viennent ensuite ceux qu'avec le plus grand respect je nomme amicalement « les nounours du finn » ; Jean jacques Granchamp et Mikael Minos. Dénominateurs commun des deux ils résident dans le Sud Ouest plutôt coté pays basque pour Jean Jacques et façon Arcachon pour

Mikael. Sur l'eau ils cultivent une attitude sinon massive tout au moins disons, groupée, accrochés qu'ils sont à leurs sangles en faisant tranquillement un super cap. Jean Jacques qu'on n'avait pas vu depuis le GPA 2009 à Hourtin souffrait de problèmes articulaires. Finalement ayant perdu un peu de poids depuis l'été il s'est senti en forme à 92 kgs, à justement décidé de venir. Dès le premier jour, il s'est retrouvé 4 et 5 ème. Ayant débuté sur Finn l'an passé, Mikael avec ses 103 kgs, fait de la brise son affaire et construit de belles régates grâce à une vitesse toujours excellente, sauf quand le vent mollit. La différence de nos compères tient à leurs âges respectifs. Trente pour Mikael alors que Jean Jacques, maintenant sexagénaire a tiré ses premiers bords à Maubuisson il y a quarante cinq ans. Avec Pierre Mondétéguy, JJ a donc derrière lui des milliers d'heures et des centaines de manches passées sur ses Finns à sillonner le lac. Pour eux choisir les bons bords n'est plus, de Maubuisson à Malignac, affaire d'analyse cartésienne. Ils vont plutôt au feeling et à l'instinct, interprétant sans doute l'ombre d'un nuage sur la pinède, la noirceur d'une « négresse » venue des sables de Bombannes *, ou même peut être le passage d'un vol de grues pour aller trouver avant d'autres, l'adonnante convoitée. Mikael terminera septième derrière Marc tout juste devant ses copains du bassin à savoir Orotz Itturalde et Damien Boulan. Ces deux là sont plutôt des légers et manifestement s'amuse bien à régater sur finn!

GPA 2010 PELE MELE

Pour reprendre le vers d'un truculent moustachu Sétois, notre GPA 2010 peut donc se résumer par «Tous derrière et lui devant ». Mais qu'on ne se trompe, ceux de l'arrière ne furent à aucun moment des planqués, ils se sont battus aussi très fort à l'aune de leurs vitesses respectives. Passons sur les très bons de l'armada finniste déjà évoqués, pour remarquer pèle mêle la notable présence des parisiens de Saclay. C'est une superbe équipe de club et cette fois après le grand Stéphane, volant à une altitude supérieure sur son FRA 7, c'est Jean Duru FRA 77 qui, avec ou sans vent, joua d'énergie et de bons bords dans tous les temps en dépit d'un gabarit léger et sans le moindre complexe contre les membres du top TEN. Autre pratique de la mare à canard des Yvelynes, René Siot qui, chapeau, prit le départ et termina toutes les manches quand bien des jeunots masters ou GM, souffrants le second jour, bâchèrent un peu vite ou rentrèrent se chauffer devant la cheminée du CV Bordeaux. A 83 ans René, qui est déjà légende.. construit la sienne ; en l'absence regrettée de Didier Poissant et d'Henri Roumaillac, ici pardonné car il nous a apporté, le dernier jour, un plein coffre de son excellent Domaine de Pey Baron? Autre grosse tête du CV Saclay Christophe Jean qu'on ne rattrape pas quand il est bien partit.

Toujours très poly, mais de plus en plus technique et bon au fil des dernières manches, notre généreux sponsor de classe, Henri de Maublanc FRA 13 était en forme; à l'inverse hélas de son comparse et ami Renaud de St Mars dont les possibles exploits furent tranchés par une hanche rétive. Conseil aux parents d'Arnaud Baudin FRA 55, futur médecin et très grand lorrain; offrez lui pour Noël une culotte de rappel neuve car dans la sienne il frise l'attentat à la pudeur et court le risque d'activer l'envie irrépressible d'une Cougar/Sue Helen flanant sur les berges de la classe Finn. Il faut en bref parler d'une assemblée générale qui fut bien longue et se termina m'a-t-on dit, en micro tragi comédie additionnée de griefs et d'une démission. A

terre ou sur l'eau le Finn c'est parfois (mais très rarement !) « Dallas » ; en corolaire certains subissent les dommages collatéraux des passions de notre petit microcosme! Comme prévu Marc Allain des Beauvais est devenu notre nouveau président!

Last but not least, je veux préciser ici que bêtement, comme l'immense George Pineiro de Melo, alias *Speedy of Cascais* ou POR 5, j'ai oublié d'émarger un matin. J'ai aussi chargé ma barque perso de trois mauvais départs mais je me suis fait plaisir dans la manche quatre, quand la brise montait à près de 25 nds parfois (enfin je crois). Après la marque sous le vent j'ai repris au dernier prés, bord à bord, rien moins que Laurent Hay, Stephane Alexis, Damien Boulan, JJ Granchamp, Philippe Lobert, Benjamin Montagut et deux ou trois autres. Ça tournait très fort pour moi, cap et vitesse et en alignant la ligne d'arrivé je ne voyais plus personne devant et au vent hormis Jonathan, Marc et Mikael. J'ai passé soixante cinq ans en Sept 2010. Donc au moment où les cohortes roses et rouges à statut trépignent et réclament le maintien de la retraite à 60 ans en arguant de la pénibilité de leurs carrières (?), je dois, ahanant parfois en plein rappel, être un peu "frappé", mais le privilège de la maturité est de pouvoir souvent s'affranchir du normatif. Ça nous laisse le luxe et le charme subtil mais souvent fatiguant de moments de folie et de bonheur sur nos jolis Finns ! FR

* Qu'on ne se méprenne, je ne me parfume pas au Guerlain, mais les risées étaient surnommées « négresses » quand adolescent, j'apprenais la voile sur les bords de la Marne !